

Saint-Gorges de Bouhélier, « Le Manifeste du mouvement naturiste » (du *Figaro*, 10 janvier 1897)

Nous glorifierons les héros. Nous les souhaitons naturels. L'amour que nous inspirent les statues de Rodin et les épopées de Zola garantit la véracité de ce désir. C'est un fait constant que les jeunes poètes sont passionnés d'énergies. Ils en possèdent de tumultueuses. Michel-Ange nous enthousiasme. Ce colossal créateur nous a violemment imposé un monde d'archanges, de géants et de dieux. Notre esprit s'est éclairci en présence d'un tel univers (...)

Au lieu d'évoquer de charmantes amantes et de suaves seigneurs chimériques, nous chanterons les hautes fêtes de l'homme. Pour la splendeur de ce spectacle, les poètes convoqueront les planètes, les étoiles, les vents, les graves animaux. Une littérature naîtra qui glorifiera les marins, les laboureurs nés des entrailles du sol et les pasteurs qui habitent près des aigles. De nouveau, les poètes se mêleront aux tribus.